



CRÉA-
TION
2020

ROULEZ JEUNESSE!

Luc Tartar

PAR DESSUS BOÛD



« Roulez jeunesse. Je me douche je me rase je me parfume et j'essaie d'arriver à l'heure.
Sur le trajet je tâte mes poches. Cigarettes et préservatifs.
Ouh là. Attention. Va pas sortir tes capotes en voulant lui offrir une clope. Bon. Cigarettes à droite et capotes à gauche. On y est. Je descends du bus et me dirige vers les manèges. Je la vois. Elle est là.
Oufff. Canon. Calmos. Contrôle. Contrôle. T'excite pas maintenant tu vas tout gâcher. Cigarettes à droite et capotes à gauche. J'approche. Sourires.
Salut. Bon Dieu ce qu'elle est belle ! Respire. Contrôle. Je sens l'autre en bas qui est en train de s'énerver.
Respire respire respire. « Qu'est-ce qu'on fait ? »
Lui sauter dessus et l'embrasser. « Euh... »
« J'ai des tickets pour le grand huit. » Le grand huit ?
Oufff. Se démonte pas. Allons-y. « Tu veux une clope ? »
Cigarettes à droite et capotes à gauche. Elle fait non de la tête. Je n'ose pas sortir le paquet. On passe devant les nougats. « T'en veux ? » On se bourre de pralines et de gaufres chantilly.
Au grand huit on s'installe dans une voiture et je sens que c'est dans la poche. Si elle n'était pas retenue par les barres de sécurité je suis sûr qu'elle tomberait dans mes bras. C'est parti. « Roulez jeunesse ! » dit la dame dans son micro.
Je n'ai rien vu venir. J'ai dégueulé dès le premier looping. Je m'en suis foutu partout et ça puait la mort.
A la sortie je ne l'ai même pas revue. Elle a filé en douce pendant que je me vidais derrière une caravane.
J'ai fouillé dans mes poches et je suis tombé sur les préservatifs. La prochaine fois je prendrai des mouchoirs. »

une forme théâtrale tout terrain pour l'adolescence, et après

[à partir de 15 ans]

texte [Luc Tartar](#)

production [Cie Par dessus bord](#)

co-production [Le Grand Bleu](#), [Le Bateau Feu](#), [Le Vivat](#)

mise en scène [Aude Denis](#)

jeu [Florence Masure](#), [Olivier Brabant](#)

scénographie [Johanne Huysman](#)

musique [Usmar](#)

costumes [Sandrine Zimmer](#)

équipe d'administration, production, diffusion

et communication [Maëlle Bodin](#), [Fred Rebergue](#),
[Eva Sérusier](#)

durée 1 heure

jauge 48 spectateurs en bi-frontal

(72 maximum sous réserve que la structure d'accueil puisse installer convenablement un troisième rang sur-élevé).

« Roulez jeunesse » ce sont des duos ou des solos qui disent la jeunesse.

Qui disent la fougue, les émois, l'éclat, l'ivresse et les tourments de la jeunesse. Qui disent la légèreté et la profondeur de la jeunesse. Celle qu'on traverse, celle dont on se souvient, celle dont on sourit aujourd'hui, celle qui nous habite encore.

Des duos ou des solos qui disent le corps aussi, le corps dans tous ses états, celui qui se transforme, celui qui déborde, celui qu'on n'aime pas, celui dont on rêve, celui qu'on désire.

Qui disent aussi nos premières fois, nos victoires, tous nos ratés, nos fugues, nos soupirs.

Qui disent aussi cet âge de tous les possibles, les joyeux comme les vertigineux, les redoutés, les attendus. Parce qu'avoir 15 ans c'est se rendre compte, de façon très aigüe, parfois douloureuse, qu'au jeu de la grande roue de la vie, on n'est pas forcément hyper gagnant. Pas complètement perdant non plus. Disons qu'on n'a pas tiré le gros lot. Qu'on est juste nous. Et qu'il faudra s'en contenter. Faire avec.

« Roulez jeunesse » ressemble aussi à des pochettes surprises, à des histoires tirées au sort.

A des secrets aussi. Des secrets de jeunes personnes. Qui vieilliront comme nous. Qui resteront sans doute, comme nous, blessées par ces instants de jeunesse. Blessées ou marquées. Ou transportées. C'est selon. On ne quitte jamais vraiment ses 15 ans.

D'habitude, dans la vie normale, celle de tous les jours, on ne le dit pas. On ne raconte pas ça.

Mais là nous sommes au théâtre. Au théâtre on peut tout dire. Parce que là, sur une scène, tout est permis. Le plus petit des élans. Comme la plus grande des faiblesses. Finalement, au théâtre, les secrets se transforment en révélations. Ils passent de l'ombre à la lumière.

« J'avais 20 ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie. »

Paul Nizan

« Pourquoi moi. Le calendrier « Les dieux du stade » la couverture du magazine « Têtu » les promos des sous-vêtements homme chez Auchan les garçons à la piscine et cet homme dans la rue. Merde. Je suis pédé. Pourquoi moi pourquoi moi pourquoi moi pourquoi moi pourquoi moi... »

Luc Tartar, extrait

« On n'est pas sérieux quand on a 17 ans. »

Arthur Rimbaud

Et puisque que c'est dans une grande proximité que peuvent se dire les secrets, cette forme théâtrale s'installera partout.

Dans les lycées, les salles d'étude, les salles de sport, les salles polyvalentes, les maisons de quartier, les centres sociaux et même... les théâtres.

Pour la troisième fois, la Compagnie Par dessus bord proposera une forme « tout terrain » pour aller à la rencontre de tous : les jeunes gens et ceux qui les accompagnent.

Pour ceux qui aiment le théâtre et pour ceux qui s'en méfient.

Pour ceux aussi qui pensent que le théâtre n'est pas fait pour eux.

Avec seulement l'essentiel du théâtre : des textes sensibles et forts, des spectateurs, quelques objets, de la musique, et deux acteurs solaires et profonds.

Pour amener le théâtre au plus près des spectateurs, dans ces lieux du quotidien, nous proposerons un délicat dispositif scénique.

Avec seulement la poésie de quelques objets, nous transformerons ces lieux ordinaires en espace de jeu, de représentation.

Les espaces les plus banals deviendront des théâtres : ces lieux magiques, ces lieux de l'imaginaire et du concret.

Ces lieux de tous les possibles que sont les théâtres. Ce sont ces objets quelconques qui serviront de base à notre travail, qui serviront de matière à inventer des sens, des images.

Mais aussi des espaces : le cabinet d'un dentiste, une chambre d'adolescent, les marches d'un lycée, une salle de bains, un hôpital, la plage, une tente, l'espace d'une conférence ou d'un manifeste, un trottoir, un bus, ou une fête forraine.

Nous inventerons des mondes avec presque rien. Pour emmener ailleurs.

Et pour revenir à nous mêmes.

« **Mouchoir**

Je m'amuse jusqu'à trente
ans après je me range

Tu te ranges

Je fonde une famille

Tu te prends pour une bagnole

Suzuki. C'est mon rêve

Non je veux dire « Je me

range » tu te prends pour une
bagnole

Une bagnole ?

Ben oui « Je me range »

comme « ranger sa bagnole
dans le garage » On dit « garer
sa bagnole »

C'est pareil. « Je me range »

On dirait que tu vas rentrer
dans un tiroir C'est un peu ça

Pourquoi ?

Ben... se marier faire des en-
fants c'est un peu...

S'enfermer ?

Oui

Se garer ?

Oui. Rester sur le bas-côté

Tiens donc. Et l'amour ?

Je n'y avais pas pensé

Fais un nœud à ton mouchoir

J'peux pas. J'pleure dedans. »



LUC TARTAR auteur

Son écriture est née d'une fréquentation gourmande des plateaux de théâtre. Il a commencé par être comédien (Amphitryon et Le quatuor d'Alexandrie, mises en scène Stuart Seide, Théâtre du Nord) et puis a eu envie d'aller faire un tour du côté de la langue elle-même. Et n'en est pas encore revenu. Pas à pas il s'aventure dans un théâtre qui n'est ni réaliste, ni psychologique. Il plonge ses personnages dans un univers décalé dans lequel les repères se dérobent. Il travaille sur le cauchemar, sur le surgissement dans le quotidien du burlesque et de l'innommable, c'est à dire de la poésie et de l'émotion. C'est un théâtre de la déglingue, tour à tour lapidaire et hémorragique, dédale de cris et de fous rires, dans lequel circule une urgence absolue, celle de dire ce monde d'aujourd'hui qui nous échappe en même temps qu'il nous traverse de part en part.

Luc Tartar écrit des pièces de théâtre pour tous les publics, à voir en famille, dès l'enfance ou dès l'adolescence. Ses pièces sont éditées, principalement aux Editions Lansman, mais aussi aux Editions Théâtrales et Espaces 34, et sont régulièrement jouées, en France et à l'étranger (Allemagne, Suisse, Québec, Mexique, Argentine...). 1996 – 2006, il est auteur associé au Théâtre d'Arras.

Ses pièces

Poitiers, Lucie ou le fin mot de l'histoire et Terres Arables sont mises en scène par Yves Gourmelon, Stéphane Verrue, David Conti, Anne Petit et Agnès Renaud : Les Arabes à Suivent La Dame Blanche, S'embrasent, En Voiture Simone, et Estafette-Adieu Bert - renommée « MUTIN ! » (qui bénéficie de l'aide à la création du ministère de la culture-DMDTS, et qui est lu à la Comédie Française dans le cadre de 1^{ères} Lignes). Luc Tartar écrit ensuite Parti Chercher, destiné à une production franco-suisse, et poursuit ses écritures théâtrales lors de résidences et associations dans toute la France avec Mademoiselle J'affabule et les Chasseurs de Rêves, Monsieur André Madame Annick, Aux Anges, Les Yeux

d'Anna, Roulez Jeunesse, Madame Placard à l'Hôpital, Trouver Grâce. Dès 2000, les voyages commencent.

Il est invité à Montréal pour écrire Papa Alzheimer. Là-bas, Eric Jean et le théâtre Bluff s'emparent de S'embrasent (200 représentations au Québec et en France).

Eric Jean et Luc Tartar collaborent à l'écriture d' En Découdre, créée à Montréal en 2011. L'écriture de Luc Tartar voyage ensuite jusqu'au Mexique (il y écrit sa pièce Ayam, et Abrasados et Los Ojos de Anna y seront de nombreuses fois mises en scène, depuis 2013 et jusqu'à aujourd'hui) et en Argentine : Los Ojos de Anna représente la France à Buenos Aires en 2016, lors du deuxième festival de la dramaturgie Europe-Amérique.

Entre-temps, Les yeux d'Anna est lauréate en 2010 du Prix de l'Inédithéâtre, prix lycéen de pièces inédites, puis coup de cœur 2014 de l'association Théâtre à la Page. Madame Placard à l'hôpital, bourse d'écriture Beaumarchais, est sélectionnée en 2017 pour le Prix Galoupiot du théâtre contemporain jeunesse.

Egalement auteur de deux romans, Le marteau d'Alfred et Sauvez Régine, et d'un journal, Les bassines, parus aux Editions de l'Amandier, Luc Tartar est boursier du Ministère de la Culture, du Centre National du Livre, de la Région Ile de France et de l'Association Beaumarchais-SACD.

Luc Tartar mène de nombreux ateliers d'écriture auprès des enfants et des adolescents. La résidence numérique auprès de dix classes du Grand Lyon qu'il a animée sur le site « la classe.com culturelle 2015. » a été finaliste du prix de l'Audace artistique et Il est président de l'association Les scènes appartagées, qui organise des lectures de pièces de théâtre contemporain jeune public dans les familles et par les familles : Lire et dire le théâtre en famille(s).

Invité par Gregory Vandaële, Luc Tartar est auteur associé pour trois saisons au Grand Bleu à Lille à partir de la saison 2018-2019.

AUDE DENIS metteuse en scène

Aude Denis découvre le théâtre accidentellement à 14 ans : sa soeur l'emmène assister à une représentation d'*Elvire Jovet 40...* elle en ressort avec la ferme quoique secrète intention de faire elle aussi du théâtre.

Plus tard, elle s'inscrit à la Sorbonne Nouvelle. Elle rencontre alors Anne Françoise Benhamou, Michel Corvin, Joseph Danan, Monique Borie et Georges Banu... Elle se passionne pour ses études de dramaturgie et obtient successivement une licence, une maîtrise et un DEA d'études théâtrales et suspend là ses travaux de recherche.

Parallèlement à ces travaux théoriques, elle est, à partir de 1994, comédienne à Paris et dans la région lilloise. Elle travaille avec Dominique Féret, Dominique Sarrazin, Antoine Lemaire, Claire Dancoisne, Frédéric Tentelier, Marie Liagre, Christophe Moyer et Les Fous à Réaction Associés.

Se considérant comme une fille de la décentralisation théâtrale elle a toujours à coeur de rencontrer des groupes d'enfants ou d'adultes dont les soeurs n'ont pas forcément l'idée de les emmener au théâtre.

Dès 2007, elle se décide à mettre en scène à son tour des textes (ou des formes) de théâtre contemporain : *La demande d'emploi* de Michel Vinaver, *Mes amours au loin* d'Antoine Lemaire, *Aujourd'hui en m'habillant...* d'après *Avant/Après* de Roland Schimmelpfennig, puis *Par la fenêtre* (dont elle écrit le texte) deux formes déambulatoires avec sept comédiens de l'Oiseau Mouche. En 2013 elle crée la Compagnie Par Dessus Bord pour mener à bien ses projets. Elle aime imaginer les spectacles à venir comme des premières expériences pour le spectateur. Elle pense et met donc en oeuvre un théâtre accessible à tous. Un théâtre capable de rassembler dans une salle ceux que l'on croise dans la rue ou le bus. Aude Denis met en imaginaire des textes exigeants et engagés et convoque au plateau des objets banals, or-

dinaires. Des objets du quotidien. Elle aime ainsi partir du plus dérisoire pour inventer un théâtre ludique et profond. Et **vérifier qu'on peut faire du théâtre avec juste l'essentiel** : quelques objets, des acteurs, des grands textes et des spectateurs. Elle crée les spectacles ***Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir*** de Suzanne Van Lohuizen, ***A quoi ça sert un livre ?***, ***Le journal de Francis, hamster nihiliste, 1990-1990*** d'après Miriam Elia et ***Le Dragon d'or*** de Roland Schimmelpfennig.

Sur l'invitation de Gregory Vandaële, de 2015 à 2017, Aude Denis fait escale au Centre André Malraux d'Hazebrouck en tant qu'artiste associée. Dès l'automne 2018, La compagnie Par Dessus Bord poursuit sa route jusqu'au dunkerquois où elle s'implante. Accueillie par Ludovic Rogeau, elle mène, avec son équipe d'acteurs, de musiciens et de plasticiens, depuis le printemps 2019, au Bateau Feu, un temps de recherche (une dissection théâtrale) sur le monstre qui est en nous : ***A l'Intérieur***. Ce sera la prochaine création de la compagnie, qui verra le jour en 2021 (coproduction le Bateau Feu et Le Vivat -en cours).

La présence de l'auteur Luc Tartar en résidence au Grand Bleu – Scène Conventionnée d'Intérêt National Art, Enfance et Jeunesse, à Lille fait naître l'envie chez Aude Denis, Florence Masure et Olivier Brabant de parler de la jeunesse. ***Roulez Jeunesse !*** verra le jour en janvier 2020 au Grand Bleu.

C'est à chaque fois l'occasion de continuer à inventer ensemble, de continuer à faire sienne cette pensée de Michel Vinaver : « (La) banalité, c'est ce qui est infiniment répété. Ce qui est tellement répandu qu'on ne le remarque pas (...) Voici ce que dit Jean Dubuffet : « La chaussée la plus dénuée de tout accident et de toute particularité, n'importe quel plancher sale ou terre nue poussiéreuse auxquels nul n'aurait l'idée de porter son regard, sont pour moi nappes d'ivresse et de jubilation. » Le théâtre ancré dans le quotidien, c'est avant tout une capacité de trouver le plus extrême intérêt à ce qui est le moins intéressant, de porter le quelconque, le tout-venant, au sommet de ce qui importe. »

FLORENCE MASURE comédienne

Enfant du nord, elle découvre en classe de sixième l'existence du théâtre et ne peut plus s'en passer. Tout de suite, elle rencontre le tout jeune metteur en scène Wladyslaw Znorko né comme elle à Roubaix, et joue à 12 ans dans un de ses tout premiers spectacles *Les Yeux Bleus de Méthylène*.

Après le collège puis le lycée, elle file chaque soir au cours de danse, de solfège ou de théâtre au Conservatoire de Roubaix. Elle y rencontre la jeune compagnie des Fous à Réaction Associés.

Bac en poche, elle intègre pour trois ans la section professionnelle du Conservatoire de Lille.

Dès sa sortie, elle retrouve les Fous à Réaction pour une longue histoire qui dure toujours : *L'heure du Thé*, *Ne faites donc pas des yeux si romantiques*, *Le Roi Lear*, *Don Juan*, *La Cerisaie*, *Woyzeck*, *Événements Regrettables*, *Tambours dans la nuit*, et récemment, *Regarde les Lumières Mon Amour d'Annie Ernaux*.

En 1990, Wladyslaw Znorko la rappelle pour sa première mise en scène au Festival In d'Avignon. Entre théâtre et curiosités, en France et au delà, la complicité continue jusqu'au décès de Wladyslaw Znorko en 2013 : *La Cité Cornu*, *A la Gare du Coucou Suisse*, *Demain c'est sûr*, *Bou-*

cherie Chevaline, *Koursk*, *Mon Golem*, et *le Passage du Cap Horn*.

Sur le chemin, les rencontres se font riches et nombreuses : Gilles Defacques, Dominique Féret, Agathe Alexis et Alain Barsacq, Jean-Louis Hourdin, Laurent Hatat, Thierry Roisin, Frédéric Tentelier, Christophe Moyer, Michel Didym, Stéphane Verrue, Nicolas Ory, Bruno Lajara, Dominique Surmais, Claire Dancoisne, Richard Dubelsky, Stéphane Boucherie, Gérald Dumont, Martine Cendre, Jean-Claude Giraudon et plus récemment, Aude Denis, et également Thomas Piasecki avec qui elle travaille sur les *Crépuscules*, que l'on pourra voir au Théâtre du Nord à Lille, au Bateau Feu à Dunkerque ou à la Comédie de Béthune.

En 2015, elle rencontre Aude Denis – Cie Par-Dessus Bord. Elle signe la scénographie des spectacles *A quoi ça sert un livre ?*, *Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir*, *Le journal de Francis hamster nihiliste 1990-1990*, *Le Dragon d'or*, *Par la fenêtre*, *Treize*.

Elle fréquente des auteurs du répertoire comme Molière, Tchekhov, Shakespeare, Buchner, Brecht, Ibsen, Beckett, Duras, et aime aussi les univers plus contemporains avec Ernaux, Reynaud, Tartar, Calaferte, Tremblay, Milin, Jauberti ou Schimmelpfennig...

C'est lorsqu'elle joue *Les Arabes à Poitiers* au Théâtre d'Arras en 1999, que Florence rencontre l'auteur Luc Tartar. Et le hasard

(ou pas) fait que Florence participe à plusieurs créations de ses textes : Papa Alzheimer, Estafette, Adieu Bert, Information sur le Shnaps.

En parallèle à ses aventures théâtrales, Florence Masure travaille aussi pour le petit et le grand écran. Ses premiers pas se font avec Eric Rohmer (*Jeux de société*). Ensuite, Edwin Baily et Bruno Bontzolakis lui font cadeau de très jolis rôles au cinéma dans *Faut-il aimer Mathilde ?* et *Chacun pour soi*. On peut la voir aussi dans les réalisations de Jean-Loup Hubert, Thomas Lilti, Olivier Jahan, Pierre Salvadori, Jean-Paul Guyon, Mikael Haneke, Stéphane Demoustier, Hervé Hadmar, Stéphane Kurc, Laurent Carceles, Jacques Maillot, Eric Woreth, Virginie Sauveur, Jean-Xavier Delestrade, Adeline Darraux, Olivier Abbou, Jérôme Boivin, Micher Hassan, Christiane Le Hérissé, Jean-Marc Descamps, Philippe Triboit, Kita Bauchet, Patrice Deboosere, Christophe Lamotte, Christian Carion, Laurent Heyneman et d'autres téléfilms de Bruno Bontzolakis.

En 2013, elle se forme à l'audiodescription pour le spectacle vivant. Depuis, elle est en charge des audiodescriptions pour le Vivat, la scène conventionnée d'Armentières.

OLIVIER BRABANT comédien

Après ses premiers pas sur scène à Laon, « Ancienne Capitale du Royaume de France et Ville d'Avenir » Olivier Brabant quitte sa Picardie natale pour conquérir une autre capitale : celle des Flandres. C'est là qu'il intègre le Conservatoire National de Région de Lille en section professionnelle d'Art Dramatique.

Les metteuses et metteurs en scène G. Drahy, L. Hatat, V. Dhelin O Menu, S. Verrue, T. Roisin, F. Delrue, G. Alloucherie, W. Znorko, P. Foviaux (...) l'amènent à fréquenter les écritures classiques ou contemporaines (S. Levey, JM. Miro, C. Martinez, L. Tartar, K. Serre, W. Shakespeare, P. Corneille, S. Kane ...).

La diversité de ce métier lui permet aussi des expériences cinématographiques (Les Invisibles, Vent du Nord, Terre Battue, La Chambre des Morts ...) et télévisuelles (Les Petits Meurtres d'Agatha Christie, Baron Noir, Les Témoins...).

Cette saison, il joue dans La Green Box, Théâtre La Licorne - C. Dancoisne, Le Principe d'Archimède / Cie Grand Boucan - B. Tuchszer, Costa Le Rouge / Cie Dans L'Arbre - P. Van Lanker et S. Dussart ...

Olivier Brabant découvre et rencontre Luc Tartar lorsqu'il joue les Arabes à Poitiers au Théâtre d'Arras en 1999.

Et en 2003, c'est sur son impulsion que Laurent Hatat (Compagnie Anima Motrix) met en scène « Papa Alzheimer ».

En 2018, à l'annonce de l'arrivée de Luc Tartar en résidence au Grand Bleu, il crée alors le *Collectif Sauvez Régine* avec Aude Denis - Compagnie Par Dessus Bord et Florence Masure.

JOHANNE HUYSMAN plasticienne

Johanne Huysman suit d'abord un enseignement classique aux Beaux-Arts de Calais puis plus conceptuel à l'Ecole Régionale Supérieure de l'Enseignement Plastique de Tourcoing où elle obtient le DNSEP en 1986.

Après plusieurs années d'illustrations en tous genres... Elle vire aux maquillages d'animaux taxidermisés, jusqu'à peindre de fausses huîtres... et des trous du cul de cochon... (de Wim Delvoye tout de même!)

Ses recherches autour d'une poétisation du réel font des va-et-vient entre la peinture, la sculpture et des installations : Les Hors-Concours, Les sirènes... peinture - cire : Robes, Humeurs, Portraits

sculptures – bois – cires : Portraits.

En parallèle, son travail de scénographie avec le monde de la danse et du théâtre

mise sur un effacement des frontières entre les disciplines. Elle débute en 2005 avec Nathalie Baldo - Cie La Pluie Qui Tombe. Elles collaborent sur les spectacles : Il pleut sous mon oreiller, Les Couturiers, Les Décousus, Bouche Cousue, Un cheval (é)perdu, Le Bal des Biches, Le Cerf au Sabot d'Argent.

Johanne Huysman travaille aussi avec Pascaline Verrier, la compagnie du Créac'h, la Compagnie Tourneboulé, Bérénice Legrand, Farid Berki, les Fous à Réaction Associés.

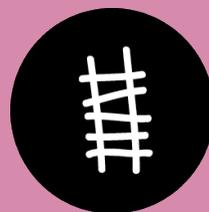


« Un petit creux.

Comment ça s'appelle ? Ce tendon. Ce cartilage étroit et allongé qui part du talon et rejoint le mollet... C'est fragile. On le voit en été qui dépasse des chaussures portées à même la peau. Ah les pieds nus dans les sandales... Un secret qui se dévoile. »

ciepardessusbord@gmail.com

ciepardessusbord.com



LE GRAND BLEU

LILLE

28 JAN - 20h30

30 JAN - 19h

31 JAN - 19h

03 FÉV - 10h et 14h30

04 FÉV - 10h et 14h30

MAISON FOLIE BEAULIEU

LOMME

06 FÉV - 9h30 et 14h30

LE TEMPLE

BRUAY-LA-BUISSIÈRE

26 MAR - 14h30

27 MAR - 14h30 et 19h

LE GRAND BLEU

DÉCENTRALISÉ

6 / 7 / 9 / 10 AVR